

Deuxième partie

Règle la lumière de façon à ce qu'elle ne te fatigue pas les yeux¹. Fais-le de maintenant, parce que dès que tu seras plongé dans ta lecture il n'y aura plus moyen de te faire bouger. Fais en sorte que la page ne reste pas dans l'ombre, un entassement de lettres noires sur fond gris, uniformes comme une bande de souris. Mais fais attention à ce qu'une lumière trop forte ne vienne pas la frapper et ne se reflète sur le blanc cruel du papier, rongant les ombres des caractères comme en plein midi dans le Sud. Essaie de prévoir dès à présent tout de qui peut t'éviter d'interrompre la lecture. Les cigarettes à portée de main, si tu fumes, le cendrier. Quoi encore ? Tu dois faire pipi ? Bon, c'est toi qui sais.

Non pas que tu t'attendes² à quelque chose de particulier de ce livre en particulier. Tu es de ceux qui par principe n'attendent plus rien de rien. Il y en a tant, de plus jeunes ou de moins jeunes que toi, qui vivent dans l'attente d'expériences extraordinaires, qu'elles viennent des livres, des gens, des voyages, des événements, de ce que leur réserve le lendemain. Toi non. Toi tu sais que le mieux auquel on peut s'attendre³ c'est d'éviter le pire. C'est à cette conclusion que⁴ tu es arrivé, dans ta vie personnelle comme dans les questions générales et même mondiales. Et avec les livres ? Voilà, c'est précisément parce que tu l'as exclu de tout autre domaine que tu crois juste de te concéder encore ce plaisir juvénile de l'expectative dans un secteur bien circonscrit comme celui des livres, où ça peut mal se passer ou bien se passer⁵ mais où le risque de la déception n'est pas grave.

¹ « non ti stanchi » est un subjonctif présent, dont le sujet sous-entendu peut être « la luce » ou bien « tu » (le verbe serait à la forme réfléchie, *stancarsi*) => « de façon à ce qu'elle ne te fatigue pas la vue/les yeux » ou « de façon à ne pas te fatiguer la vue/les yeux ».

² « que tu t'attendes à quelque chose » ou « que tu attends quelque chose ... » (verbe non réfléchi et avec un COD (« quelque chose ») au lieu d'un COI (« à quelque chose »).

³ Comme précédemment, on peut utiliser la forme non pronominale du verbe et un COD : « le mieux qu'on peut attendre ».

⁴ Ou « Ceci est la conclusion à laquelle tu es arrivé ».

⁵ Ou, littéralement, « ça peut aller mal pour toi [*andarti male*] ou aller bien pour toi [*andarti bene*] ».